

Bibliographie

— o —

— LA POÉSIE ÉDUCATRICE, par Antonin FESSY, docteur ès lettres de la Faculté de Grenoble, in-8° raisin de pp. 262. Prix, franco : 3 fr. 50. (Lyon-Paris. Librairie Emmanuel Vitte.)

M. Antonin Fessy, qui a une longue pratique des choses dont il parle, prend éloquemment, contre les tenants de l'éducation utilitaire qui tend à se confiner de plus en plus aujourd'hui dans l'étude des sciences et des langues vivantes, la défense de l'éducation classique, et montre que c'est par la seule culture des lettres, et, en particulier, de la poésie, que l'on peut aboutir à la formation intégrale des facultés de l'enfant. Il a, pour cela, très heureusement distribué ses recherches en s'occupant tour à tour, d'abord, d'une manière générale, de la poésie et de l'âme humaine ; puis, de la poésie et de l'âme de l'enfant. Son livre est tissé d'ingénieux aperçus philosophiques, moraux, historiques. Il est plein aussi d'indications et de conseils de toute sorte, d'autant plus précieux en l'espèce qu'ils sont marqués au coin de l'expérience personnelle. C'est ainsi qu'il signale, parmi les poètes, ceux qu'il faut savoir choisir pour les bien approprier, d'après leur âge ou leur degré de culture, à l'état d'esprit des écoliers ; ou encore, qu'il explique comment on doit en diriger l'étude ; ou enfin, qu'il esquisse la méthode à suivre pour les commenter et apprendre aux élèves à s'y plaire. Il a donc le droit, ayant à peu près achevé son enquête, d'affirmer qu'« un élève ne saurait faire de vraies humanités sans les lettres. Seule en effet, dit-il, la poésie humanise l'esprit, tout sensibilité d'abord, tout imagination, et le prépare, par un développement graduel et insensible, qui rappelle la croissance des corps, aux opérations intellectuelles les plus subtiles. Elles humanise la volonté, ou la virilise, par les exemples héroïques qu'elle propose. Elle humanise les cœurs, qu'elle arrache, par la sympathie, à l'égoïsme, pour les ouvrir aux aspirations les plus noblement humaines et les plus divines. Assurer aux âmes des écoliers la possession de leurs complètes énergies, les faire s'épanouir dans une harmonie parfaite, voilà son idéal, et voilà son chef-d'œuvre ».

J. C.

— LES IDÉES DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE SUR LA PAUVRETÉ. Conférence faite à la Sorbonne le 17 mars 1909 par le R. P. UBALD D'ALENÇON. In-18 raisin, 30 centimes.

(Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.)